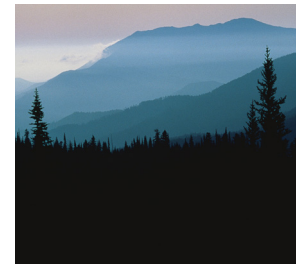
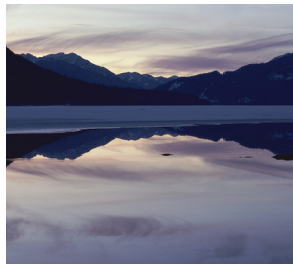




GESTION DE L'ENVIRONNEMENT DE L'APN

RESPECTER ET PROTÉGER NOTRE MÈRE LA TERRE



L'INITIATIVE DE BIOSURVEILLANCE DES PREMIÈRES NATIONS

La biosurveillance est de plus en plus utilisée comme méthode efficace de mesure et de surveillance du niveau de contaminants au sein de la population. L'Assemblée des Premières Nations (APN) évalue actuellement l'intérêt que présenterait pour les Premières Nations une participation à une étude nationale sur la biosurveillance propre aux Premières Nations. Un projet à l'échelle nationale de biosurveillance propre aux Premières Nations constituerait pour leurs communautés une occasion de mettre l'accent sur des questions particulières liées à la santé environnementale et fournirait des données de référence en vue de travaux ou de recherches à venir en matière de biosurveillance en ce qui concerne les conséquences sur la santé des produits chimiques présents dans l'environnement.

communautés des Premières Nations du Canada, à repérer les produits chimiques qui polluent leur environnement et à déterminer leur concentration. Les tests de dépistage effectués au sein des communautés seront réalisés sur une période de deux ans, à compter de 2010. Cette initiative a pour but de générer des données de référence sur les contaminants présents dans les communautés des Premières Nations.

L'APN essaie présentement de déterminer quel est l'intérêt pour les Premières Nations de participer à une étude de biosurveillance d'envergure nationale; cette évaluation et l'étude éventuelle qui pourrait en découler est appelée Initiative de biosurveillance des Premières Nations. Le recrutement du personnel qui effectuera les analyses de biosurveillance ne débutera que lorsque cette étape préliminaire aura eu lieu et qu'on saura qu'elle est soutenue par un grand nombre de communautés, de chefs et de conseils de bande.

Objectif de l'Initiative de biosurveillance des Premières Nations

L'Initiative de biosurveillance des Premières Nations vise à évaluer la santé des membres des

TABLE DES MATIÈRES

Objectif de l'Initiative de biosurveillance des Premières Nations	1
Avantages de l'Initiative	1
Manière dont les résultats seront utilisés.....	2
FAQ.....	2-4
Pour de plus renseignements.....	4

ASSEMBLÉE DES PREMIÈRES NATIONS

473, rue Albert, bureau 810, Ottawa (Ontario) K1R 5B4

Téléphone : 613 241-6789 • Sans frais : 1 866 869-6789 • Télécopieur : 613 241-5808

www.afn.ca

Avantages de l'Initiative

Cette étude aidera les communautés des Premières Nations à mieux comprendre leur exposition à toute une gamme de substances, à déterminer si une personne ou un groupe présente un niveau anormalement élevé de contaminants dans le corps, à repérer les groupes potentiellement vulnérables pouvant être soumis à des niveaux plus élevés d'exposition, et à suivre, dans le temps, les tendances en ce qui a trait aux niveaux d'exposition dans les populations des Premières Nations.

Les résultats de cette étude de biosurveillance serviront de base pour les activités de recherche futures qui examineront les liens entre l'exposition et la santé, et les renseignements qu'ils fourniront aideront à déterminer les mesures que prendront les personnes, les communautés et les gouvernements pour remédier à la situation.

L'Initiative de biosurveillance des Premières Nations est une étape importante en ce qui a trait à la collecte de renseignements sur la santé globale des peuples des Premières Nations. C'est une occasion de générer des données de référence qui n'existent pas à l'heure actuelle. L'Initiative permettra de recueillir des données sur les Premières Nations à l'échelle nationale; les chercheurs pourront ensuite établir des comparaisons avec les données nationales sur la population canadienne (Enquête canadienne sur les mesures de la santé) et les Inuits (Étude sur la santé des Inuits).

Manière dont les résultats seront utilisés

L'étude contribuera non seulement à générer des données de référence sur l'exposition aux produits chimiques toxiques des communautés des Premières Nations d'un bout à l'autre du Canada, elle permettra également de déterminer quels sont les produits chimiques qui contaminent les membres des communautés. Les renseignements recueillis dans le cadre de cette importante étude serviront à orienter l'élaboration d'éventuelles politiques.



FAQ

Qu'est-ce que la biosurveillance?

La biosurveillance est une technique scientifique qui permet de mesurer la présence de produits chimiques chez l'humain, à la suite du

prélèvement et de l'analyse de tissus et liquides. Les techniques de biosurveillance servent à évaluer la charge corporelle d'une personne, c'est-à-dire la quantité de produits chimiques toxiques présents dans le corps à un moment donné.

Pourquoi la biosurveillance est-elle importante?

La biosurveillance est un outil puissant qui permet de protéger les communautés contre les éventuels effets négatifs des produits chimiques sur la santé. Elle fournit des preuves solides indiquant que les gens peuvent être contaminés par la pollution attribuable à des produits chimiques toxiques, peu importe l'endroit où ils habitent, travaillent ou se divertissent. De nombreux produits chimiques ont été détectés chez les adultes et les enfants qui ont fait l'objet de tests dans le cadre d'études de biosurveillance.

Un grand nombre des produits chimiques détectés durant les tests de biosurveillance sont associés à des effets nocifs sur la santé dont la prévalence a augmenté sans cesse au cours des dernières années, notamment des substances carcinogènes, des modulateurs endocriniens, des toxines respiratoires, des neurotoxines et des agents toxiques pour la reproduction ou le développement.

En quoi consiste la biosurveillance?

Avant d'être soumis à une étude de biosurveillance, les éventuels volontaires recevront une trousse de renseignements détaillés et ils devront signer des formules de consentement confirmant que leur participation est libre et éclairée.

Après avoir été sélectionnés, les participants à l'étude devront remplir un bref questionnaire sur leur mode de vie; un rendez-vous sera ensuite fixé pour eux dans la clinique ou le laboratoire local dans lequel le dépistage sera effectué. Les participants fourniront des échantillons qui seront envoyés dans des laboratoires canadiens indépendants qui effectuent des analyses toxicologiques.

Les résultats des tests seront disponibles quelque temps après la collecte des échantillons et indiqueront les concentrations de produits chimiques détectés dans le sang et l'urine; les données relatives aux Premières Nations seront ensuite comparées à celles de l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé et de l'Étude sur la santé des Inuits. D'autres renseignements seront de plus fournis pour aider les

participants et l'ensemble de la communauté à comprendre les résultats.

Qu'est-ce qu'une exposition à des produits chimiques?

Nous entrons en contact avec des produits chimiques dans presque tous les aspects de notre vie et par conséquent, un grand nombre de produits chimiques toxiques sont détectables en faible concentration chez l'humain, peu importe l'âge. Un grand nombre d'entre nous ignorons que nous sommes chaque jour en présence de produits chimiques nocifs et que nos corps témoignent d'une exposition à long terme à de tels produits.

Au cours des 50 dernières années, la production mondiale et l'utilisation de produits chimiques ont connu une forte augmentation; plus de 80 000 nouveaux produits chimiques ont été créés à l'échelle planétaire. Au Canada, plus de 23 000 produits chimiques sont actuellement enregistrés à des fins d'utilisation; un grand nombre d'entre eux sont particulièrement nocifs pour la santé des enfants et chaque année, près de 300 nouvelles substances sont ajoutées à cette liste.

Quelles sont les sources d'exposition?

L'exposition des Canadiens aux produits chimiques est attribuable à la pollution industrielle, commerciale et individuelle de l'air, du sol et de l'eau au moyen d'importantes quantités de produits chimiques toxiques, ainsi qu'à l'incapacité des individus, des secteurs industriels et des gouvernements de contrôler l'émission de produits chimiques toxiques durant l'utilisation ou l'élimination des produits de consommation.

Les produits chimiques toxiques sont présents en faible concentration dans un grand nombre d'articles, des produits d'hygiène personnelle aux batteries de cuisine, en passant par les articles électroniques, les meubles, les vêtements, les emballages alimentaires et les matériaux de construction.

Quelles sont les voies d'exposition?

La nourriture, l'air, l'eau, la saleté et la poussière sont des vecteurs qui permettent aux produits chimiques toxiques de pénétrer dans notre corps. Les produits chimiques sont absorbés par les poumons, le système



digestif et la peau, au moment d'une inhalation, d'une ingestion ou d'un contact cutané. Ainsi, la principale voie d'exposition des produits chimiques présents dans les aliments est votre estomac, où les produits chimiques sont absorbés durant la digestion. Les produits chimiques présents dans l'air peuvent pénétrer dans l'organisme par inhalation ou par contact cutané. Les contaminants présents dans l'eau et le sol peuvent être absorbés par les trois principales voies d'exposition.

Quels sont les effets sur la santé?

Un grand nombre d'études scientifiques démontrent qu'il existe un lien entre l'exposition à des produits chimiques toxiques et de nombreuses maladies dont sont atteints les Canadiens, y compris de nombreuses formes de cancer, des problèmes de reproduction et des déficiences congénitales, des maladies respiratoires telles que l'asthme, et des troubles en neurologie du développement tels que l'hyperactivité avec déficit de l'attention. Les produits chimiques peuvent également être toxiques pour le système immunitaire, les reins, le système gastro-intestinal et le foie, la peau et les organes sensoriels, le système musculo-squelettique, ainsi que le système cardiovasculaire.

Qui sont les personnes les plus vulnérables?

Risques pour les communautés des Premières Nations

Pour de nombreuses raisons, les communautés des Premières Nations sont particulièrement vulnérables à l'exposition aux produits chimiques. Les influences culturelles en matière d'alimentation peuvent être responsables d'une exposition accrue à des polluants nocifs. Par exemple, la consommation de poisson, de mammifères marins et de gibier a une signification culturelle, spirituelle et nutritionnelle, mais ces sources alimentaires contiennent souvent des taux plus élevés de mercure et d'autres polluants organiques persistants, tels que des BPC, des pesticides et des PBDE. Ces toxines se retrouvent dans les tissus adipeux des poissons, des mammifères marins et des autres sources d'aliments par bioaccumulation. Dans les communautés des Premières Nations, les groupes les plus vulnérables à la contamination sont les suivants : les nourrissons, les femmes enceintes et celles qui allaitent, et les personnes âgées. Par ailleurs, en raison des courants atmosphériques, des courants marins et des conditions climatiques, un grand nombre de polluants transfrontaliers sont présents dans les communautés du Nord.

Il n'est de plus pas rare que les communautés soient situées tout près de secteurs industriels et d'autres sources de pollution. En raison de cette proximité, bon nombre de membres des communautés travaillent dans ces sites industriels, ce qui augmente de coup leur niveau d'exposition à des produits chimiques toxiques.

Risques pour les fœtus, les nourrissons et les enfants

Les enfants sont plus vulnérables que les adultes aux effets nocifs sur la santé des expositions environnementales. Ils sont particulièrement sensibles aux interactions chimiques en raison de leur croissance rapide et du changement de leur corps, de la conception jusqu'à l'adolescence. Toutefois, la période durant laquelle le développement de l'enfant est le plus à risque est sans contredit lorsqu'il est dans l'utérus et durant ses premières années de vie. C'est durant cette période que les principaux organes, les structures corporelles, ainsi que le système nerveux et le système reproducteur se forment et qu'une exposition à des polluants environnementaux peut donner lieu à des anomalies anatomiques et à des déficiences physiologiques. D'autres facteurs de nature génétique, sociale, économique, nutritionnelle et culturelle peuvent également avoir une incidence sur la vulnérabilité des enfants et leur exposition à des produits chimiques nocifs.



Quoi faire

L'importance d'une participation communautaire

Même s'il est utile de connaître la charge corporelle d'un individu, les résultats sont encore plus significatifs lorsque le dépistage est effectué dans l'ensemble de la communauté. Les chercheurs peuvent déceler des tendances dans les analyses des données de groupe, ce qui peut les aider à repérer (1) les sources de contamination dans la région, (2) la manière dont les communautés ont été exposées à certains produits chimiques précis, et (3) quels sont les groupes les plus vulnérables et quels membres de la communauté présentent les taux les plus élevés de produits chimiques.

Pour de plus amples renseignements, consultez le site Web



Pour en savoir davantage sur l'étude de biosurveillance de l'APN ou sur la manière d'y participer, consultez le **site Web**.